

Quant à ceux qui nous demanderaient s'il n'eût pas été mieux de s'abstenir de toute démonstration joyeuse dans un temps où Pie IX, qui en est l'objet, gémit et souffre dans la captivité, nous répondrons comme nous le faisons l'autre jour : Non ! ce serait enlever à l'Eglise la manifestation la plus sensible de son caractère divin. Cette sérénité au milieu des orages, ces cris joyeux, s'élevant parmi les chants de mort des persécuteurs, c'est le plus bel acte de foi que puissent faire les catholiques à l'immortalité de l'Eglise de Jésus-Christ ; c'est la foi chrétienne elle-même, ferme, inébranlable, répondant à l'impiété : " Notre jour n'est pas arrivé, mais il ne tardera pas."

Ce jour-là, le Canada catholique sera encore le premier au rendez-vous, pour entonner un autre *Te Deum*, celui de la délivrance.

LE 21 JUIN A STE. ANNE.

On nous écrit de Ste. Anne Lapocatière :

Je ne crois pas abuser de votre bonté, en demandant une toute petite place dans les colonnes de votre journal. Le précepte de rendre à chacun, ce qui lui est dû, oblige non seulement dans les grandes villes, mais aussi dans les campagnes ; il faut savoir reconnaître le mérite partout où il se trouve.

Comme toujours, lorsqu'il s'agit d'une fête religieuse, la paroisse de Ste. Anne a donné un libre cours aux élans de sa foi profonde, à l'occasion du 25^e anniversaire du couronnement de l'immortel Pie IX. Par un heureux concours de circonstances, cette fête de l'univers catholique s'unissait à celle du Patron du Collège : St. Louis de Gonzague. Aussi dès l'aurore, cette Institution avait revêtu ses habits de fête : de tous côtés, on ne voyait que